

Dimanche 10 septembre 2017. 8h30 Le Bioux / 10h Le Lieu

Marc 10, 42-45

Ruth 2, 8-19

Prédication

- Introduction

Aujourd'hui, on s'est réjoui de l'engagement des uns et des autres, on se réjouit de la présence de tous les enfants et de la reprise des activités. Et j'avais à cœur de vous apporter quelques mots sur le livre de Ruth. Un livre dans l'Ancien Testament qu'on connaît peu. Un livre où il ne se passe pas grand-chose. Pourtant, je pense qu'il porte un message fort et encourageant. Il nous montre comment Dieu se soucie de notre quotidien avec ses joies et ses difficultés ; il nous montre aussi le fruit de la bonté et de la générosité.

Contexte

C'est une histoire toute simple. Celle de deux femmes, Naomi et Ruth, veuves toutes les deux. Naomi est la belle-mère de Ruth : et elle a tout perdu : son mari, ses deux fils. C'est une femme effondrée. On a peut-être déjà fait l'expérience : il arrive que les difficultés, les malheurs ou les défis arrivent tous en même temps. Avec cette question : comment s'en sortir ?

Ruth, elle, vient du pays de Moab ; elle avait épousé un des fils de Naomi. Elle aurait pu rester dans son pays –la solution la plus sage. Surtout que les temps sont difficiles en Israël, car il manque de chefs. Mais non, Ruth refuse. Elle démontre une loyauté et une fidélité hors du commun envers sa belle-mère : «Où tu iras, j'irai, où tu habiteras, j'habiterai, ton peuple deviendra mon peuple et ton Dieu sera mon Dieu » (Ruth 1,16)

Elles partent donc.

A Bethléem, il faut bien manger. Et comme veuves, elles n'ont aucun moyen de subsistance. Il faut dire qu'à l'époque il n'y a pas un statut social plus bas que celui de veuve, surtout dans des sociétés où les femmes n'existent qu'au travers d'un mari ! Alors Ruth va glaner dans un champ –c'est-à-dire ramasser les épis oubliés des moissonneurs. C'est tout ce qu'elle peut faire. Et la chance l'amène dans le champ de Boaz. C'est un clin d'œil de Dieu !

C'est là qu'on rencontre Boaz qui est présenté comme un homme riche et bon. En voyant Ruth, il va l'honorer de cette même fidélité dont Ruth a fait preuve envers sa belle-mère. C'est ce qu'on voit dans le passage qu'on a lu. Il veut l'aider tout en la respectant profondément.

Alors c'est vrai, la loi juive demande de prendre soin des immigrés et des veuves, mais si on regarde bien, Boaz ne fait pas que d'appliquer des règles : il ne regarde pas Ruth avec mépris, il ne donne pas parce qu'il doit : non, il l'accueille d'un cœur vrai et bon. Il la respecte, il la

béni, il loue son courage et son audace. Et lorsque Ruth rentre avec les épis auprès de Naomi, cette dernière bénit Boaz : «Béni soit celui qui t'a accueillie ! »

On découvre des relations où chacun se bénit l'un l'autre !

J'aime cette histoire car elle nous montre les relations humaines sous un jour magnifique. Et cela peut que nous inspirer. «On découvre des hommes et des femmes bons les uns envers les autres et qui vont tout faire pour le bien de l'autre¹ » ; on découvre de la générosité, de la reconnaissance. D'ailleurs, c'est la seule histoire de toute la Bible où tout se déroule sans que personne ne se fasse du mal. S'il y a un mot pour caractériser ces relations : c'est **la bonté**. Elle nous parle de la bonté de Dieu au travers d'hommes et de femmes ordinaires. Mais aussi des beaux fruits qu'elle porte.

- Qu'est-ce que la bonté ?

Alors que j'y pensais, je me disais qu'aujourd'hui, on a tendance à lier bonté et naïveté. On entend parfois cette expression : «bon et bête, ça commence par la même lettre ». D'ailleurs, est-ce qu'on n'est pas plutôt incité à apprendre à bien tirer son épingle du jeu plutôt qu'à chercher à être bon ? C'est vrai qu'être bon, c'est aussi faire confiance. C'est ne pas soupçonner le mal, c'est prendre le risque d'être déçu. C'est un engagement. En hébreu, un des termes qui traduit *bonté* veut dire aussi *fidélité* et *attachement*. Cela dit tout : la bonté engage notre cœur.

Pourtant cette bonté change tout ! En fait, elle voit la réalité avec un autre regard. Pour Boaz, Ruth n'est pas une pauvre veuve sans valeur : elle devient la femme louée par son audace et sa loyauté. «Tu es une femme de valeur, lui dit-il » (Ruth 3,11) . Et ça, malgré les lois et les coutumes de l'époque qui sont dure et que nous avons aujourd'hui de la peine à comprendre. La bonté met à l'étroit tous les pré-supposés ! C'est comme si elle fait éclater les cadres. C'est bien le témoignage d'un Dieu hors norme !

Parce que oui, le livre de Ruth nous parle d'abord de l'amour de Dieu.

Dieu est bon ! Et cette bonté, elle peut devenir concrète pour nous au travers de ce que nous vivons les uns avec les autres. Ces belles relations parlent de Dieu, elles portent du fruit.

- Dieu est bon

Mais cela se fait tout en finesse. Contrairement à d'autres livres dans la Bible, dans le livre de Ruth Dieu ne parle pas directement. Mais on comprend qu'il accompagne avec douceur et on voit son action dans l'histoire. Il guide, il permet le meilleur et finalement, il restaure. Est-ce que ce n'est pas ce qui se passe souvent dans nos vies ? Dieu nous répond parfois simplement au travers de faits : un rencontre qui arrive au bon moment, une bonne nouvelle qui nous encourage, une opportunité qui peut tout changer et qui arrive juste au bon moment...

Voilà donc la bonne nouvelle, celle qui nous réjouira toujours : Dieu est bon. Toujours, en toutes circonstances. Il a de bons plans, il restaure, il parle et change les choses au travers du quotidien.

- Conclusion :

Jésus dit : «Si quelqu'un veut être le premier parmi vous, qu'il soit le serviteur de tous ». C'est fort et on le mesure. On le sait bien, toutes les relations ne sont pas faciles et ne sont pas

¹ Cf. Michel Siegrist, *Ruth et Jonas. Le Dieu hors-norme*

aussi bienveillantes – parce que cela ne dépend pas que de nous et parce que des blessures peuvent être très grandes.

Mais là où on peut être encouragé : on fait toujours le bon choix en choisissant d'être bon.

Si ce n'est pas toujours facile de se servir les uns les autres, on peut se rappeler que Dieu est bon et qu'il est fidèle dans tout ce que nous traversons. C'est peut-être ce qu'incarne l'entier du livre de Ruth. Une bonté qui n'est pas repliée sur elle-même, Ruth est une étrangère !

Et cette fidélité, cette générosité sont d'abord celles de Dieu pour nous.

Et cela va plus loin : on est dans le contexte des moissons, des moissons en abondance. La bonté porte du fruit. Et les fruits de ces relations belles est respectueuses, marqueront l'histoire ! Le fils de Ruth et Boaz est le grand-père de David, il est de la famille de Jésus ! Ce quotidien ordinaire où se vivait quelque chose de Dieu devient porteur d'un héritage et d'une promesse immense.

Et cela fait du bien d'entendre cela, alors qu'aujourd'hui on est bombardé de mauvaises nouvelles, à la radio, à la télévision : agressions, attaques, enlèvements, missiles nucléaires. Des mauvaises nouvelles qui nous incitent souvent à douter de la beauté et de la richesse des relations humaines. *Les nations grondent* dit le psalmiste *les grands dominant* dit Jésus mais reste que Dieu travaille dans l'ordinaire, au travers d'hommes et de femmes tout aussi ordinaires. Comme Ruth, comme Boaz, dont l'amour et le respect ont finalement changé l'histoire avec un grand H.

La bonté moissonne, elle porte des fruits, elle amène le bonheur, elle fait tomber les barrières ! La bonté nous parle du cœur de Dieu ! Elle nous parle du Christ venu pour nous sauver et nous restaurer. Alors nous aussi, réjouissons nous !

Oui «Goûtons et voyons combien le Seigneur est bon ! » (Ps 34, 9)

Amen

Noémie Steffen

Bibliographie :

- Noël QUESSON, *Parole de Dieu pour chaque jour*, Droguet et Ardant, 1995
- Michel SIEGRIST, *Ruth et Jonas. Le Dieu hors-norme*. Saveur, le goût de ta Parole, SEPEC, 2015
- The Bible Project : the book of Ruth : https://www.youtube.com/watch?v=nl-Nlu17_ao